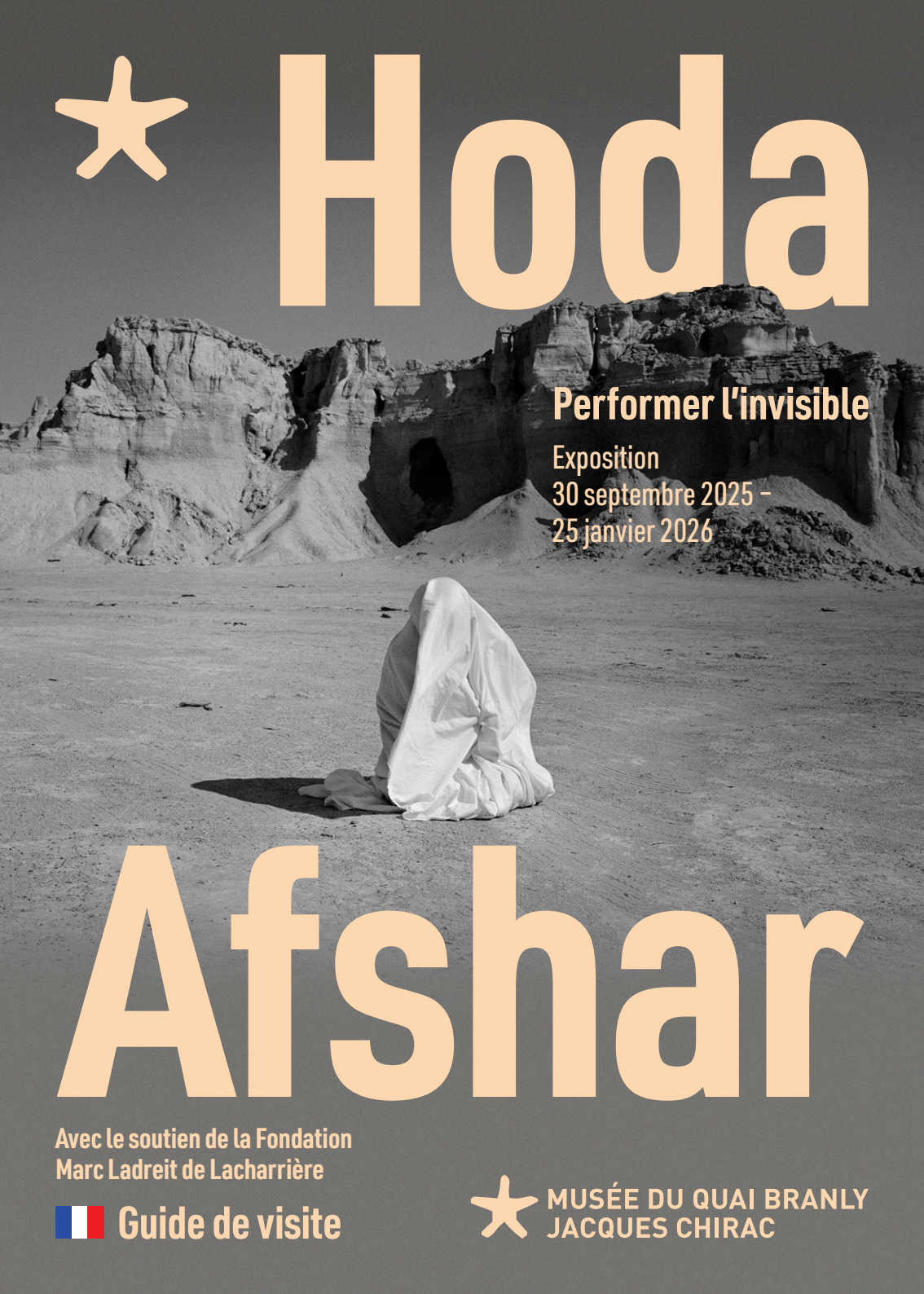
Hoda Afshar



Performer l'invisible

Exposition
30 septembre 2025 –
25 janvier 2026

Avec le soutien de la Fondation
Marc Ladreit de Lacharrière

Guide de visite

MUSÉE DU QUAI BRANLY
JACQUES CHIRAC





Hoda Afshar (née en 1983)

Hoda Afshar a commencé sa carrière en 2005 comme photographe documentaire en Iran. Depuis 2007, elle vit en Australie, où elle développe une pratique artistique à l'intersection de la création d'images conceptuelles, mises en scène et du documentaire.

Hoda Afshar acquiert une reconnaissance internationale avec ses œuvres *Remain* (2018), à propos des réfugiés détenus sur l'île de Manus en Papouasie-Nouvelle-Guinée et *Speak the Wind* (2021).

Son travail a été exposé en Australie et plus largement à travers le monde. En 2023, sa première grande exposition personnelle se tient à la Art Gallery of New South Wales à Sydney. La même année, sa série *In Turn* (2022), réponse poétique au soulèvement des femmes en Iran, est présentée à Paris Photo. Son œuvre *The Fold* (2023-2025) est dévoilée à l'occasion de la Triennale de la National Gallery of Victoria à Melbourne. Elle est représentée par la galerie Milani à Brisbane en Australie.

Depuis une quinzaine d'années, Hoda Afshar construit une œuvre poétique et engagée qui interroge les rapports de pouvoir inscrits dans la pratique photographique. Née à Téhéran (Iran) en 1983 et installée à Melbourne (Australie) depuis 2007, elle est considérée comme l'une des artistes visuelles les plus novatrices de la scène contemporaine australienne.

Ses œuvres explorent les relations complexes entre le politique et l'esthétique, la connaissance et la représentation, la visibilité et la violence. Hoda Afshar utilise des procédés qui s'éloignent des pratiques traditionnelles de la photographie.

Dans cette première exposition monographique de l'artiste en France, vous découvrirez deux de ses projets majeurs. Ils reflètent son travail autour de l'histoire des regards et dévoilent ses expérimentations autour de l'image.

Avec *Speak the Wind*, Hoda Afshar repousse les limites de la photographie en cherchant à capturer les vents insaisissables des îles du détroit d'Ormuz en Iran. Dans *The Fold*, l'artiste se réapproprie de manière critique les images prises au Maroc par le psychiatre Gaëtan Gatian de Clérambault en 1918 et 1919 et conservées dans les collections du musée du quai Branly – Jacques Chirac.

Photographies, vidéos, dessins, installations sonores et miroirs imprimés composent un parcours où les récits de l'invisible prennent forme.

Commissariat

Annabelle Lacour, responsable de collections photographiques au musée du quai Branly – Jacques Chirac

Avec la précieuse collaboration de l'artiste **Hoda Afshar** et de la **Milani Gallery**, Brisbane.

Portrait d'une artiste engagée en 5 questions à Annabelle Lacour, commissaire de l'exposition

1. Quel rapport Hoda Afshar entretient-elle avec la photographie ?

Annabelle Lacour : Hoda Afshar a d'abord suivi une formation en photojournalisme en Iran, mais va s'en éloigner rapidement pour construire sa pratique artistique en lien avec ses réflexions critiques et ses questionnements éthiques sur la photographie documentaire.

Fascinée par la force et le potentiel de l'image documentaire pour déterrer des réalités dissimulées ou des histoires oubliées, elle est aussi très critique vis-à-vis de l'héritage de la photographie et son utilisation comme outil du pouvoir, employé pour manipuler la réalité, maintenir les hiérarchies et perpétuer les stéréotypes.

Elle construit son langage artistique en opposition ou en relation avec cet héritage. Sa pratique va donc évoluer du documentaire vers une pratique plus conceptuelle qui intègre, ces dernières années, d'autres médias que la photographie, notamment la vidéo.

2. Dans le premier projet présenté, *Speak the wind*, Hoda Afshar se rend dans une région d'Iran qu'elle ne connait pas : les îles du détroit d'Ormuz. Pouvez-vous nous en dire plus sur cette rencontre ?

A.L. : Installée en Australie depuis 2007, Hoda Afshar retourne régulièrement en Iran et entame en 2014 sa série *In exodus I love you more* qui traduit son expérience de la migration. Alors qu'elle est en Iran, elle décide en 2015 de se rendre dans le sud du pays, dans les îles du détroit d'Ormuz où elle découvre des paysages spectaculaires façonnés par les vents.

Elle constate en même temps qu'il existe tout un pan de l'histoire de l'Iran largement ignoré par une majorité de la population. Comme souvent dans son travail, elle va s'intéresser dans *Speak the Wind* aux différentes histoires méconnues et complexes de la région. Celle-ci est en effet une plaque-tournante du commerce international, marquée par une pratique tardive de l'esclavage depuis l'Afrique de l'Est, par plusieurs siècles d'échanges économiques et culturels et par les croyances liées aux vents.

3. Dans cette même œuvre, comment Hoda Afshar donne-t-elle à voir le vent qui, par essence, est invisible ?

A.L. : *Speak the Wind* explore les croyances locales et les pratiques rituelles liées aux vents qui sont considérés comme nocifs, car capables de posséder les personnes et d'entraîner des maladies. Les formes invisibles comme le vent, les esprits, leurs histoires, et la manière dont la photographie parvient ou échoue à les rendre visibles intéressent l'artiste. La plupart des cultures croient en la connexion avec la magie et les forces naturelles, mais la culture moderne occidentale s'est détachée de cela.

Hoda Afshar cherche à traiter le surnaturel et le réel de la même manière. Dans ses photographies et dans la vidéo, on voit les effets et les traces du vent qui s'engouffre sous un tissu, qui tourne les pages d'un livre. Les scènes et les gestes sont rejoués pour l'appareil photographique, tandis que d'autres images sont plus évocatrices et invitent le visiteur à réfléchir aux rencontres entre le réel et le spirituel.

4. Le deuxième projet, *The Fold*, est directement lié aux collections du musée du quai Branly – Jacques Chirac. En 2019, Hoda Afshar choisit de s'intéresser aux photographies réalisées au Maroc par le médecin-psychiatre Gaëtan de Clérambault entre 1918 et 1919. Pourquoi ?

A.L. : Depuis plusieurs années, Hoda Afshar avait en tête de réaliser un travail sur les liens entre photographie, orientalisme et la représentation des femmes et du voile dans la production coloniale en Afrique du Nord.

En réfléchissant à la manière de traiter ce sujet complexe, elle décide d'utiliser pour la première fois des images d'archives. Lorsque je la rencontre en 2019, je lui parle des photographies de Clérambault qui retiennent son attention.
Le psychiatre a réalisé une vaste recherche sur les techniques du drapé au Maroc, où il étudie la structure du vêtement, les plis de l'étoffe. Hoda Afshar s'est intéressée à ce corpus en raison de la singularité des images et du projet, du contexte historique de leur création, de la question des intentions de l'auteur et des nombreuses interprétations qui ont été faites de ces images.

5. Quel est le résultat de cette recherche ? Qu'est-ce que Hoda Afshar a voulu démontrer à travers cette installation ?

A.L. : *The Fold* est une enquête sur les motivations de Clérambault et interroge les mécanismes idéologiques et politiques à l'oeuvre dans la réalisation de ses clichés. Le psychiatre, ethnographe et photographe devient l'objet d'étude de l'artiste ; à son tour, cet homme qui fut en position de pouvoir est observé et analysé.

Cette installation réunit photographies, miroirs imprimés, son et vidéo, et mobilise différentes stratégies visuelles. Les images du fonds y sont fragmentées, suggérées, manipulées, discutées dans la vidéo, sans jamais être dévoilées dans leur totalité. Elles mettent à mal le projet scientifique de Clérambault et l'idée selon laquelle les photographies permettent d'accéder directement à la connaissance. Chaque composante de l'œuvre interroge la manière dont nous percevons les images et nous invite à réfléchir à notre propre regard.



La galerie Marc Ladreit de Lacharrière

Inauguré en 2021, ce lieu offre chaque année, dans son espace dédié à des expositions temporaires, un regard singulier sur l'histoire des arts non occidentaux. C'est à ce titre que l'exposition est soutenue par le « Fonds Marc Ladreit de Lacharrière pour la connaissance et la valorisation des civilisations africaines et océaniennes ».

Autour de l'exposition

Rencontre avec Hoda Afshar et Annabelle Lacour, commissaire de l'exposition

▸ 1er octobre 2025 à 17h

Gratuit (dans la limite des places disponibles)
Salon de lecture Jacques Kerchache
(hall du musée)

Envie d'en savoir plus ?

Consultez une sélection d'ouvrages
au salon de lecture Jacques Kerchache
(hall du musée, accès libre)

Publication associée

Hoda Afshar – The Fold
208 pages, 48€
Edition réalisée par Loose Joints,
en partenariat avec le musée du quai
Branly – Jacques Chirac
(version bilingue française et anglaise)

Suivez-nous

www.quaibranly.fr
#ExpoHodaAfshar

Cette exposition est réalisée grâce au soutien de la Fondation Marc Ladreit de Lacharrière.

Renseignements

www.quaibranly.fr

contact@quaibranly.fr

Informations : 01 56 61 70 00

Réservations : 01 56 61 71 72

Horaires d'ouverture

- Du mardi au dimanche de 10h30 à 19h, nocturnes tous les jeudis jusqu'à 22h
- Entrée réservée dès 9h30 aux titulaires d'une carte d'adhérent du musée, sauf le dimanche
- Ouverture exceptionnelle les lundis des vacances scolaires de la Toussaint et de Noël
- Entrée gratuite pour tous le 1er dimanche de chaque mois

Devenez Adhérent

Bénéficiez d'un an d'accès illimité au musée du quai Branly – Jacques Chirac.

Pass Solo : 38€/an – 70€/2ans

Pass Duo : 63€/an – 120€/2ans

Bon plan

En devenant adhérent le jour de votre visite, nous déduisons le montant de votre billet musée plein tarif, du prix de votre abonnement. Rendez-vous à l'espace adhésion avec votre billet du jour*

*Pass Solo : 24€/an – 56€/2ans

*Pass Duo : 49€/an – 106€/2ans

*valable uniquement sur place le jour de votre visite, pour l'achat d'un Pass Solo ou Duo (non cumulable), sur présentation d'un billet payant plein tarif à l'espace adhésion du mardi au samedi de 10h30 à 17h30 et le dimanche de 14h à 17h30 (fermé le 1er dimanche du mois).

Couverture : *Speak the wind*, 2015-2020 © photo Hoda Afshar, courtesy de l'artiste et de la Galerie Milani, Brisbane, Australie ; p.4 © Hoda Afshar, *Speak the Wind*, 2015-2020, Tirages photographiques jet d'encre ; Hoda Afshar 2023, photo © Art Gallery of New South Wales, Christopher Snee ; p.5 © Hoda Afshar, *The Fold*. Installation photographique, Fonds Clérambault, musée du quai Branly – Jacques Chirac ; © Graphisme : H5

Imprimé sur du papier 100% recyclé